

LE PETIT TCHANCAYRE



Le journal de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul

N°16 - Juin 2020



Voilà deux semaines que nous célébrons à nouveau les messes avec une assemblée. J'ai été saisi par deux impressions.

La première, c'était la joie : le dimanche de Pentecôte, il y avait sur le parvis un beau soleil et la joie de nous retrouver était sensible. Bonheur d'écouter ensemble la parole de Dieu, de communier, de célébrer le Christ « en vrai ». Petit troupeau du Seigneur à nouveau rassemblé après un temps de solitude et de dispersion. Joie !

La seconde, était une sensation étrange liée aux masques. Je ne conteste pas du tout les règles sanitaires posées par le gouvernement mais porter un masque, pour nous protéger d'un virus, à l'intérieur même d'une liturgie qui est la célébration de la victoire du Christ sur la mort est assez cocasse ! Dans un premier temps, je me suis même dit que c'était absurde et contradictoire. Si le Christ nous a vraiment libérés de la mort, pourquoi porter un masque qui semble exprimer la crainte de la mort ?

Après réflexion, il me semble plus juste de dire : oui, la mort est toujours là, la pandémie nous a sans doute aidés à en prendre conscience plus profondément, nous sommes mortels, et c'est en tant que mortels que nous venons nous réjouir et nous nourrir de la vie du Ressuscité.

Alors peut-être devrions-nous nous poser une question : pourquoi chacun porte-t-il un masque ? Si c'est par peur de la mort, demandons au Seigneur de fortifier notre foi. Si c'est par obéissance civique, c'est bien mais il y a plus. Si c'est par souci du bien commun et de la vie, alors l'Esprit nous a rendus libres, nous apprenons à être serviteurs à l'image du Christ qui a donné sa vie pour tous et avec lui nous sommes déjà victorieux de la mort.

Père Paul Quinson





RETOUR À LA MESSE...

Après deux mois et demi d'isolement, les paroissiens ont retrouvé le chemin de la messe et des sacrements. Sentiment unanime de joie après l'inquiétude, la frustration et le manque des rendez-vous hebdomadaires de partage autour de l'Eucharistie.

Comme toutes les paroisses, Saint-Vincent-de-Paul attendait avec impatience l'annonce de la réouverture de l'église et de la possibilité d'assister à nouveau à la messe. Enfin, la bonne nouvelle arriva, elle correspondait qui plus est à la fête de la Pentecôte. Une telle joie fit admettre, sans aucune protestation, l'exigence pour chaque paroissien et l'ensemble de l'équipe paroissiale de porter un masque, de s'inscrire à l'avance et de restreindre l'assemblée.

« *La messe nous manquait !* » nous disent en chœur certains inscrits qui se sont présentés dimanche à l'accueil de l'église. « *La messe c'est la communion avec les autres et le Christ, c'est vital pour nous.* », ont renchéri d'autres paroissiens. Pour Laurence, bien sûr, la communion lui manquait mais aussi la lecture des

évangiles accompagnée de l'éclairage du prêtre sur la parole du Christ. Finalement, nombreux sont ceux qui en conviennent, cette période de privation et de ralentissement aura eu pour effet la prise de conscience du manque et du besoin vital de rassembler les pierres vivantes de l'Église afin d'entretenir le souffle et de retrouver une respiration régulière.

C'est donc une assemblée « dissimulée » qui s'est réunie ce week-end, à chacune des trois messes. Par obligation sanitaire, une partie du visage était couverte et pas la moindre, celle de l'expression et de la parole mais les yeux restaient ouverts et expressifs ! Le souffle, certes bridé, était bien présent. En cette fête de l'Esprit saint, celui-ci a agi ! Très naturellement les paroissiens

ont repris leurs habitudes et les regards se sont échangés sur le parvis de l'église, à la sortie de la messe. La joie de se retrouver a fait son office. Des plus jeunes aux plus âgés, les avis sont unanimes : « *S'il faut porter ce masque sous lequel il fait chaud afin de pouvoir conserver l'ouverture de l'église et la possibilité de participer à l'Eucharistie, nous adhérons et le désagrément est facilement surmonté.* »

Finalement, comme le disait Oscar Wilde, « *c'est lorsqu'il parle en son nom que l'Homme est le moins lui-même. Donnez-lui un masque et il vous dira la vérité* ». Néanmoins, nous attendons tous que les masques tombent afin de pouvoir retrouver la parole avec plus de force et de vérité encore.

ZOOM SUR L'ÉVANGILE

D'une manière générale, cette proposition fut très appréciée des participants et considérée comme une belle surprise : « *La lecture de l'évangile partagée avec d'autres en se rencontrant virtuellement, aura été une bonne expérience et, même par ordinateur interposé, c'était convivial et sympathique de nous voir et de réfléchir sur le texte du dimanche.* » Les témoignages des participants sont largement positifs et tous s'accordent à reconnaître que l'initiative a permis de garder le lien et de continuer à avancer ensemble. Certains paroissiens souhaitent même voir ces réunions en *live* perdurer : « *Zoom est une proposition très adaptée au partage d'évangile. D'ailleurs ne pourrait-on pas le proposer en temps normal ? Par exemple pour les partages de carême, au moins en test pour quelques groupes car cela permettrait sans doute de faire participer des gens qui ne peuvent ou ne veulent pas se déplacer ?* »



... ET À LA MAISON DES JEUNES

Ouverte même si c'est encore avec une voilure réduite et avec un programme adapté aux circonstances particulières : les équipes « déconfinent » les enfants et adolescents avec des jeux, du sport et du soutien scolaire et préparent l'été.

Après deux mois de fermeture, la joie d'entendre à nouveau des voix d'enfants rue Bossuet dans une Maison des jeunes où s'activent encore quelques ouvriers mais dont la plupart des locaux sont opérationnels. Le déconfinement donne - enfin - aux équipes et aux jeunes l'occasion de s'approprier les lieux, le terrain de sport, les jardins... Évidemment, sécurité sanitaire oblige, les effectifs sont réduits et les règles adaptées à la distanciation physique. « Pour cette reprise, nous avons privilégié l'accueil des enfants les plus maltraités par le confinement, explique Cécile Robilliard, directrice de la maison. Nous en recevons une douzaine par demi-journée, enfants et ados mélangés. » Ces derniers sont particulièrement suivis. D'une part, l'accueil à 9 heures les force à se lever le matin, d'autre part, il

leur est proposé un programme sur mesure. « Ils n'ont rien fait pendant deux mois et ont été un peu méfiants au départ quand nous avons souhaité prendre contact avec leur professeur principal. À force d'écoute et d'encouragements, ils intègrent que nous sommes là pour les aider. De nouvelles relations apaisées et confiantes s'établissent, plus solides qu'avant le confinement : une vraie alliance éducative avec le jeune. », ajoute-t-elle.

Si la maison a été fermée pendant deux mois, ses équipes ont continué à travailler. La quasi-totalité des 400 familles ont été contactées pour prendre de leurs nouvelles et, dans certains cas, pour un suivi de plus longue durée avec parfois un accompagnement scolaire à distance. Par ailleurs, un jeu en ligne était proposé à tous, moins jeunes compris. Ce fut

aussi l'occasion de réfléchir au futur, notamment aux activités pendant les vacances. Si, à l'heure du bouclage, les modalités autorisées ne sont pas toutes connues, il semble que des camps pourront avoir lieu. Il est prévu, notamment pour les collégiens, un camp sous tentes de dix jours dans l'Indre, où sera appliquée la pédagogie Fraterneo (pour en savoir plus : fraterneo.org) et ses deux objectifs, devenir libre et construire la paix. En outre, l'accueil parisien continue tout l'été avec du sport, des semaines à thème pour s'évader dans l'imaginaire (cuisine, jardinage, chant, etc.), des sorties « aventure » de deux jours... Et bien sûr, il est aussi temps de préparer la rentrée en peaufinant les propositions faites aux 400 enfants et ados inscrits à la Maison des jeunes.

EPISOL

Une nouvelle appellation paroissiale à découvrir : EpiSol comme épicerie solidaire. En effet alors que la distribution de repas continue en juin à Saint-Vincent-de-Paul et même progresse avec près de 200 paniers quotidiens, s'est posée la question des familles - souvent déjà connues par la Maison des jeunes ou Mosaïques⁹ - qui y participent. Pour des raisons diverses liées à la pandémie, leurs revenus ont considérablement diminué, voire cessé. Afin de leur venir en aide sur un plus long terme et puisqu'elles ont un logement, une épicerie solidaire a été créée mi-juin dans les locaux de la Maison des jeunes. Moyennant une modeste participation financière, elles peuvent faire leur marché une fois par semaine dans cette épicerie dont les rayons sont alimentés par votre générosité... Merci et merci d'avance de continuer à soutenir cette initiative dans la durée.

EUCCHARISTIE

Assurance du pain pour mon âme en chemin
Corps et sang, résumé de ma vie éternelle,
Tout est là devant moi sur la terre charnelle.
Invités à manger, Tu nous prends par la main.

Où nous emmènes-Tu, Toi qui crées l'humain ?
Nous offrant sans retour l'essence fraternelle,
Donne-nous le désir d'une soif paternelle,
Et sois notre présent d'hier et de demain.

Glorieux Fils de Dieu, dis-nous quelle aventure,
Rejoignant Ta demeure en cette nourriture,
Acceptes-tu de vivre en ce monde aux abois ?

Connaissant sa misère et toute sa détresse,
Entends le cri de l'homme et de ses désarrois !
Songe à sa vocation de paix et d'allégresse...

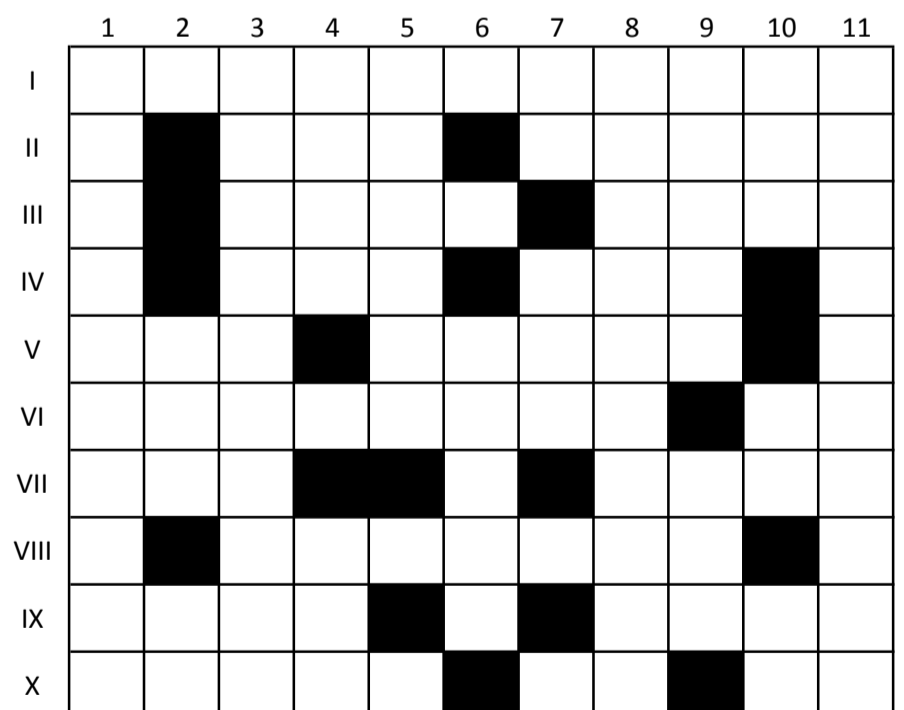
LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Instituée un jeudi.
- II Patrie du père de tous les croyants. Assemblée mondaine.
- III Rime chahutée. Se met en boule.
- IV On y rangeait le pain. Forme d'avoir.
- V Métal léger. Plus chic que Tati.
- VI On en sort de beaux maroquins. Roule en piste.
- VII Pas là-bas. On espère tous s'y retrouver.
- VIII La meuf au mec. De 1 à 20 ou de A à E.
- IX Hors d'usage. En mit plein la vue.
- X Sur la carte du nippon. Personnel. Les rafle toutes.

VERTICALEMENT

- 1 La grande plus la petite.
- 2 Inspira Lamartine. De l'or au labo.
- 3 La privée et la solennelle avant Vatican II.
- 4 Accueillie sous la bronca. Dieu solaire.
- 5 Pris par le Préfet ou le Maire.
- 6 On y descend pour combattre.
- 7 Impôt sur le revenu. Au théâtre à Yokohama.
- 8 Eucharistie pour la Réforme.
- 9 Pour n'oublier personne. Assure l'égalité.
- 10 Personnel la tête en-bas. Au doigt de la couturière. Possessif.
- 11 Pour certaines neiges.



Solutions sur le site de la paroisse :
www.paroissesvp.fr